

Sept-Deniers. Partis d'Arnaud-Bernard, les manifestants ont défilé en musique

Pour un espace culturel à Job



Anciens salariés de Job, riverains des Sept-Deniers et artistes conviés par l'école Music'Halle ont défilé de concert, d'Arnaud-Bernard aux Sept-Deniers, jeudi soir. PhotoDDM,

Anciens salariés de Job, habitants des Sept Deniers, militants associatifs et artistes, ils étaient près de 300 à manifester jeudi, dans une ambiance festive et bon enfant, entre la place Arnaud Bernard et ce qui deviendra peut être la future place Job, sur le site de l'ancienne usine. Les Job ont remis sur le devant de la scène leur revendication du moment : « Nous réclamons les fonds mis sous séquestre en litige avec l'Ursaf », résume Philippe Moitry, leader syndical (1).

« 10 000 nouveaux habitants vivront bientôt aux Sept Deniers », explique de son côté Marcel Martin, le président du comité de quartier. « Nous réclamons que des lieux d'échange, de convivialité, et de culture soient mis à disposition des habitants ». A côté des 650 logements qui vont en effet très prochainement sortir de

terre, les manifestants demandent la réalisation d'une place publique entre la route de Blagnac et le bâtiment emblématique de Job, l'Amiral, que les pelleteuses ont épargné et qui devrait accueillir des équipements publics. Un équipement sportif (piscine, gymnase) devrait y voir le jour, et il pourrait être accompagné par le projet culturel et musical porté par l'association Music'Halle, l'école des musiques vivantes, installée depuis 1987 dans le quartier Arnaud Bernard. « Le fait de relier aujourd'hui Arnaud Bernard et les Sept Deniers est d'ailleurs symbolique », confie Philippe Metz, le directeur de l'association. Symbolique comme la chanson écrite pour l'occasion par le chanteur toulousain Eric Lareine, qui anime un atelier écriture et scénographie à Music'Halle. Pour lui comme pour

Ali Alaoui, qui anime aussi un atelier de percussions orientales, « ce n'est plus possible de se serrer dans des locaux trop petits et où le son n'est pas très bon ». Alors évidemment, les salles de répétition, le studio d'enregistrement, la médiathèque spécialisée et la salle de spectacle de 300 places envisagés aux Sept Deniers font doucement rêver.

Mais à la mairie, d'autres projets semblent aussi à l'étude. La Mjc des Amidonniers, qui pâtit de sa localisation peu attractive et qui est un peu à l'étroit dans ses locaux du port de l'Embouchure, en bord de rocade, est également pressentie pour investir une partie de l'Amiral. Alors des choix s'imposeront, car l'Amiral ne pourra peut-être pas accueillir tout le monde. **Jérôme Bet**
Les charges (RDS-CSG) sur les 125 000 F obtenus par chaque salarié licencié.